



Les jeux coopératifs

Les mouvements alternatifs des années 1970, en réaction notamment à la guerre du Vietnam, ont développé le concept de "jeux coopératifs", en opposition aux jeux de compétition.

Quand on joue, faut-il toujours un meilleur qui gagne ? Peut-on jouer sans compétition, avec de l'entraide et de la solidarité ? Et pourquoi pas !

Les jeux coopératifs font découvrir aux enfants et aux adultes des jeux où : soit l'on gagne ensemble, soit on perd ensemble. Il n'y a pas de vainqueurs ni de vaincus.

Pour faire vivre cette idée, il faut donner au groupe un but commun, qu'il faut atteindre.

Pour y arriver, les joueurs sont face à des ressources limitées. Les contraintes sont dépassées grâce à l'entraide. Le message écologique est présent à travers ces idées.

Tous les participants d'une équipe ont un rôle à jouer : des plus petits aux plus grands. Il n'y a pas de représentant d'un groupe (« un élu ») qui s'en extrait pour affronter l'épreuve, à l'image des héros des contes et des films.

Voici quelques exemples de jeux :

- Ne pas utiliser les bras pour transporter un objet (déplacer avec la tête un objet à plusieurs par exemple)

- Déplacer ensemble un enfant qui ne peut plus bouger : sur une chaise, en empêchant le camarade de jeu de tomber

- Faire un train où les enfants ont les yeux bandés et suivent un meneur qui leur fait traverser un bout de forêt ou une salle avec des obstacles.

- Dans un jeu de société, avoir une épreuve à réaliser (faire traverser les animaux avant

que la banque ne fonde, cueillir des fruits avant que le corbeau ne mange tout, etc.)

- Faire sauter un ballon sur un grand parachute multicolore, se cacher dedans, construire une cabane, etc.

- Résoudre une énigme ensemble.

- Des jeux de communication : faire passer un message sans la voix (dessin, pression tactile, etc.)

Les activités d'expression stimulent la coopération (mime, marionnette, théâtre, danse, chant et musique...)

Je me suis aussi amusé à détourner des jeux de compétition pour les transformer en jeux coopératifs.

Si je veux faire jouer "la chaise musicale" à un groupe d'enfants, j'enlève une chaise lorsque la musique s'arrête sans éliminer d'enfants. Le but du jeu est d'arriver à poser un bout de fesse sur les chaises en jeu qui sont de moins en moins nombreuses. La contrainte est la disparition de l'objet.

Le jeu coopératif valorise le plaisir de jouer et de partager. Il favorise l'écoute et la participation de tous. Les joueurs n'ont pas besoin d'une récompense de fin de jeu et de classement ; et ils n'en sont pas plus malheureux pour autant !

Alors, à vous de jouer !

Si vous souhaitez m'aider dans ma rubrique sur les jeux écolos, n'hésitez pas à m'envoyer vos souvenirs, vos remarques :

Michel Scrive
42, rue Hoche, 93500 Pantin
mishelu@riseup.net